



Stabilité des naissances et hausse des décès en 2020

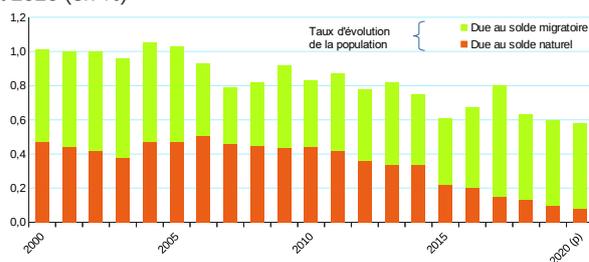
En 2020, la croissance démographique dans les Pays de la Loire se stabilise à un niveau supérieur au niveau national. La population augmente essentiellement du fait d'un excédent migratoire reflétant l'attractivité de la région. Le solde naturel continue de se réduire, en raison d'une stabilisation des naissances et d'une hausse des décès. Avec 1,87 enfant par femme, la région reste parmi les plus fécondes. La hausse des décès s'explique en 2020 par l'arrivée de générations nombreuses aux âges de forte mortalité et par les décès liés à la pandémie de Covid-19. La région fait cependant partie des moins touchées par la crise sanitaire en France métropolitaine.

Hélène Chesnel, Ophélie Kaiser, Insee

Au 1^{er} janvier 2021, la population des Pays de la Loire est estimée à 3 838 060 habitants (*sources et définitions*). La croissance démographique dans la région est soutenue : depuis l'an 2000, la population augmente de 0,8 % en moyenne annuelle, contre + 0,5 % en France métropolitaine. Cette dynamique place la région au 3^e rang après la Corse et l'Occitanie.

1 La chute du solde naturel explique le ralentissement de la croissance démographique depuis 10 ans

Évolution annuelle de la population des Pays de la Loire de 2000 à 2020 (en %)



(p) résultats provisoires

Lecture : En 2020, c'est-à-dire du 1^{er} janvier 2020 au 1^{er} janvier 2021, la population des Pays de la Loire a augmenté de 0,6 % : + 0,1 % dû au solde naturel et + 0,5 % dû au solde migratoire.

Source : Insee, estimations de population.

La croissance démographique freinée par la réduction du solde naturel

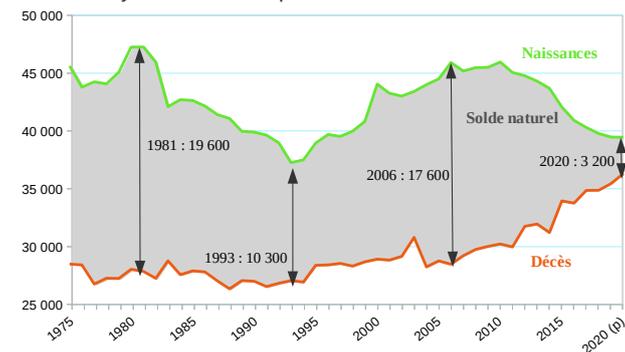
Si la population continue de s'accroître, le rythme ralentit cependant ces dernières années. Alors qu'en moyenne la région gagnait 33 400 habitants par an de 2000 à 2006, puis 29 500 de 2007 à 2014, le gain annuel serait de 24 400 habitants par an de 2015 à 2020. La hausse de la population décélère également au niveau national. Selon les dernières estimations de population, la croissance se stabiliserait à + 0,6 % par an dans la région (*figure 1*), contre + 0,2 % en 2020 en France métropolitaine.

La croissance de la population résulte à la fois de l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel) et de celui des arrivées dans la région sur les départs (solde migratoire). Dans la région, la hausse de la population est essentiellement liée à l'excédent migratoire, estimé à 18 900 habitants en 2020. Le solde naturel est toujours positif mais s'amenuise : équivalent à l'excédent migratoire avant 2015, il atteindrait en 2020 un niveau historiquement faible de + 3 200 habitants (*figure 2*). Cette diminution résulte de deux facteurs : la stabilisation des naissances et la hausse des décès.

La situation est cependant contrastée selon les départements. En Loire-Atlantique, la croissance est la plus soutenue (+ 1,2 % en 2020) et repose à la fois sur un excédent naturel et surtout un excédent migratoire très élevé. La population du Maine-et-Loire augmente plus modestement (+ 0,3 %), également grâce aux excédents naturel et migratoire. Avec une croissance de 0,6 %, la Vendée a un solde naturel négatif largement compensé par un excédent migratoire. La Sarthe et la Mayenne connaîtraient une légère diminution de leur population, liée à la fois à des déficits naturel et migratoire.

2 Le solde naturel se réduit de plus en plus

Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel dans les Pays de la Loire depuis 1975



(p) résultats provisoires

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

Les naissances se stabiliseraient en 2020

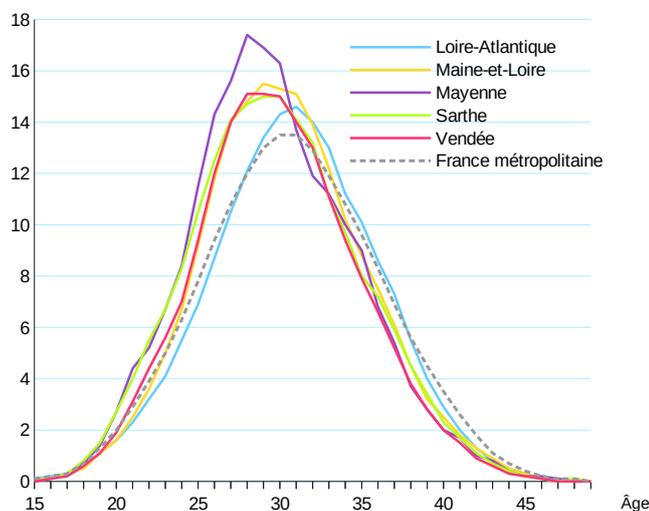
En 2020, 39 400 bébés seraient nés dans les Pays de la Loire (donnée provisoire). Le nombre de naissances serait stable par rapport à 2019. Ce niveau est historiquement bas et résulte d'une diminution régulière depuis 2010. En France métropolitaine, le nombre de naissances continue également de baisser en 2020. Le nombre de naissances est quasiment stable en Maine-et-Loire, Vendée et Mayenne, il diminue dans la Sarthe tandis qu'il augmente en Loire-Atlantique.

Le nombre de naissances dépend à la fois du nombre de femmes en âge de procréer et de leur fécondité. La stabilité du nombre de naissances en 2020 s'explique par une baisse modérée du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants depuis 2016, compensée très récemment par une légère augmentation de la fécondité. Dans la région, en 2019, l'indicateur conjoncturel de fécondité (*sources et définitions*) repart à la hausse alors qu'il baissait depuis 2010.

En 2019, l'indicateur conjoncturel de fécondité demeure toujours plus élevé dans les Pays de la Loire (1,87 enfant par femme) qu'en France métropolitaine (1,84), même si l'écart a nettement diminué depuis 2010. La fécondité est la plus élevée en Mayenne, avec un pic marqué pour les plus jeunes, autour de 29 ans (*figure 3*). Ce département est parmi les plus féconds de France métropolitaine depuis plusieurs décennies (6^e rang en 2019). Cette singularité pourrait être en partie liée à un niveau de diplôme plus faible que dans les autres départements ligériens : en moyenne, les femmes moins diplômées ont davantage d'enfants et à un plus jeune âge. En Loire-Atlantique, la fécondité est la plus faible et le pic de fécondité est le plus tardif. Cette situation est liée au poids de la population de l'agglomération nantaise, avec davantage d'actifs diplômés du supérieur qui ont des enfants plus tard.

3 Des pics de fécondité plus hauts et précoces que la moyenne nationale, particulièrement en Mayenne

Taux de fécondité lissé par âge en 2019, dans les départements des Pays de la Loire et en France métropolitaine (nombre d'enfants pour 100 femmes)



Source : Insee, estimations de population, statistiques de l'état civil.

Haut niveau de décès en 2020

En 2020, 36 200 personnes seraient décédées dans les Pays de la Loire (donnée provisoire, pouvant être revue à la hausse), soit 900 de plus qu'en 2019 (+ 2,5 %). Après une hausse de 0,9 % en

moyenne annuelle sur la période 2004-2011, le nombre de décès progresse de 1,6 % par an sur la période 2012-2019, soit en moyenne + 500 décès par an. Cela s'explique par l'arrivée des générations nombreuses du *baby-boom* à des âges de forte mortalité. L'augmentation du nombre de décès est également liée à la pandémie de Covid-19, même si l'impact est moindre qu'au niveau national où le nombre de décès augmente de 7,6 %. Par rapport à 2019, le nombre de décès de 2020 serait stable en Vendée. Il aurait augmenté en Maine-et-Loire (+ 2,3 %), dans la Sarthe (+ 2,9 %) et surtout en Loire-Atlantique (+ 3,4 %) et en Mayenne (+ 4,5 %).

Coup de frein attendu pour l'espérance de vie en 2020

Jusqu'en 2019, l'espérance de vie à la naissance continue de progresser pour les hommes et les femmes, dans les Pays de la Loire comme en France (*sources et définitions*). Dans les conditions de mortalité de 2019, une femme ligérienne vivrait 86,0 ans et un homme près de 79,8 ans, soit un net écart en faveur des femmes. L'espérance de vie des hommes est la même dans la région qu'au niveau national alors qu'elle était supérieure en 2010. Elle reste supérieure pour les femmes, en 2019 comme en 2010. Elle est la plus élevée en Maine-et-Loire : 86,7 ans pour les femmes, soit le 2^e rang des départements français, et 81,0 ans pour les hommes, soit le 10^e rang des départements. Dans la Sarthe, les espérances de vie sont les plus basses de la région (85,4 ans pour les femmes et 79,2 ans pour les hommes) et elles y ont nettement moins progressé sur la dernière décennie.

En 2020, l'épidémie de Covid-19 a sans doute impacté l'espérance de vie dans la région, comme au niveau national. Lors de la forte grippe saisonnière de 2015, l'espérance de vie dans les Pays de la Loire avait en effet été réduite de 0,4 an pour les hommes et 0,3 an pour les femmes. ■

Sources et définitions

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les naissances et les décès sont comptabilisés au lieu de domicile respectivement de la mère et du défunt (événements dits domiciliés). Pour 2020, il s'agit d'une estimation, basée sur les événements enregistrés au cours des dix premiers mois de l'année. En raison de la pandémie de Covid-19, l'estimation du nombre de décès en 2020 sera revue à la hausse lorsque l'ensemble des décès de l'année seront disponibles.

Le recensement de la population sert de base aux **estimations annuelles de population**. Pour les années 2019 et suivantes, les estimations de population sont provisoires : la population du recensement 2018 est actualisée grâce à des estimations du solde naturel et du solde migratoire apparent et d'un ajustement. Cet ajustement a été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire, qui a eu lieu lors de l'enquête de recensement 2018, et rendre comparables les niveaux de population annuels successifs (*données complémentaires*). Une explication détaillée est disponible sur insee.fr. Les soldes migratoires de 2018 à 2020 sont estimés provisoirement à partir des données des trois derniers soldes connus (2015, 2016 et 2017).

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge, observés une année donnée. Il est égal au nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Pour en savoir plus :

- Papon S. et Beaumel C., *Bilan démographique 2020 – Avec la pandémie de Covid-19, nette baisse de l'espérance de vie et chute du nombre de mariages*, Insee Première, n° 1834, janvier 2021.
- Hamzaoui L. et Hervy C., *Les Pays de la Loire, l'une des régions les moins touchées par la surmortalité en 2020*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 108, janvier 2021.
- Lalande É. et Vahé M., *Pays de la Loire : une dynamique démographique soutenue, portée par la Loire-Atlantique*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 84, décembre 2020.
- Chesnel H. et Kurzmann J., *Des familles moins nombreuses, exposées à des difficultés financières*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 82, septembre 2020.

Insee Pays de la Loire
105, rue des Français Libres
BP 67401 – 44274 NANTES Cedex 2

Directeur de la publication :
Pascal Seguin

Rédactrice en chef :
Anne-Gaël Moccaer

Bureau de presse :
02 40 41 75 89

ISSN : 2275-9808
© INSEE Pays de la Loire

Janvier 2021

